

L'ambassadeur d'Islande fait escale à Paimpol

Hier, Paimpol célébrait sa traditionnelle Fête des Islandais, au cours de laquelle est commémoré le destin tragique des marins disparus en mer pendant la période de la Grande pêche, entre 1852 et 1935.

Cette année, pour la première fois, cette fête traditionnelle accueillait l'ambassadeur d'Islande en France, Kristján Andri Stefánsson. « **La mémoire des pêcheurs français en Islande fait partie de notre histoire culturelle et reste très vivante chez nous**, a-t-il confié. **Ils ont même laissé des traces dans notre patrimoine : des hôpitaux avaient été construits pour eux à Reykjavik, dans les îles Vestmann et à Fáskrúdsfjörður.** »

Le diplomate a assisté à la messe en l'honneur des pêcheurs et a suivi



Ambassadeur d'Islande, Kristján Andri Stefánsson était présent à Paimpol, hier, pour la Fête des Islandais.

la procession jusqu'au port de Paimpol, où une couronne de fleurs a été jetée à la mer sous les yeux de centaines de spectateurs.

Ouest-France
Lundi 17 juillet 2017

Pêcheurs d'Islande : du mythe à la réalité

Depuis trois ans, le généalogiste Pierre Kerlévéo et la statisticienne Émilie Desouche épluchent les tables de succession et d'absence du bureau d'enregistrement de Paimpol.

Des chiffres confondants

Ils y ont relevé 5 170 noms de marins domiciliés dans le pays de Paimpol et décédés hors de leur commune pendant la période de la Grande Pêche en Islande, entre 1852 et 1935. Cette base de données, dûment recoupée, leur permet de recenser par commune le nombre de pêcheurs d'Islande qui ont péri en mer.

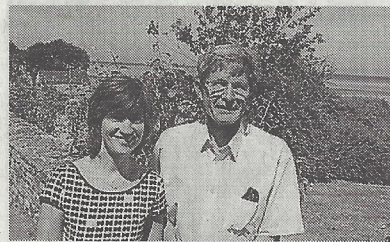
« **À Paimpol, 33 pêcheurs sont concernés sur 83 ans, soit environ**

un mort tous les deux ans et demi, pointe Émilie Desouche. À Ploubazlanec, il y en a eu 154, soit moins de deux par an. »

On est loin des 2 000, voire 3 000, victimes ancrées dans l'imaginaire commun. « **Cela n'enlève rien aux conditions de vie terribles qui ne sont sans doute pas étrangères à ce mythe**, insiste Pierre Kerlévéo. **Les écrivains ont aussi contribué à l'entretenir.** »

Avant tout, ce travail doit permettre aux descendants des marins disparus de mieux connaître le lieu, la date et les circonstances du décès de leur parent.

Autant d'informations que dévoilent les deux experts sur leur blog,



Émilie Desouche et Pierre Kerlévéo, statisticienne et généalogiste.

marinsd'islande : « **On a ainsi pu établir que 60 % des pêcheurs décédés, originaires de Ploubazlanec, avaient péri dans des naufrages, les 40 % restant résultent d'accidents individuels.** »

Un hommage annuel dans la capitale islandaise

Gérard Lemarquis, ancien professeur de français à Reykjavik, est correspondant de presse en Islande pour l'Agence France presse et *Le Monde* depuis une quarantaine d'années.

Incollable sur la dernière guerre de la morue qui s'est achevée en 1976, il s'intéresse également à cette connexion entre pêcheurs français et habitants des fjords islandais. « **Je suis confronté à deux romantismes qui s'entrechoquent**, analyse-t-il. **En Islande, les goélettes bretonnes qui approchaient étaient synonymes de troc, d'alcool et rompaient l'en-nui que pouvaient éprouver les fermiers locaux.** »

Côté France, en revanche, ce sont

plutôt les drames humains et les épreuves presque insoutenables qu'affrontaient les marins qui restent prégnantes.

Petits Islandais de France

Un fossé qui n'empêche pas les deux cultures de se rejoindre. « **En Islande, un musée est consacré à ces pêcheurs français et le nom de tous ceux qui sont disparus en mer y défile en permanence**, décrit-il. **Chaque année, à la Toussaint, une gerbe à la mémoire de ces marins est déposée à Reykjavik.** »

D'autres signes ne trompent pas, indélébiles : « **L'ancien propriétaire de ma maison était le fils illégitime**



Gérard Lemarquis est correspondant de presse en Islande depuis 40 ans.

d'un pêcheur français... Mais bien sûr, ici, on n'aime pas trop ce volet-là de l'histoire ! »

SAMEDI 15 JUILLET. Concert de Cécile Corbel à Ploubazlanec

Chanteuse et harpiste celtique, Cécile Corbel sera en concert à l'église de Ploubazlanec ce samedi 15 juillet dans le cadre de la semaine islandaise.

Avec sa harpe celtique, la Finistérienne a commencé par interpréter le répertoire traditionnel celtique, avant de composer ses propres mélodies. Ses influences sont multiples, en passant du folk aux musiques du monde, de la musique classique à la musique contemporaine.

Sa voix particulière ouvre sur un univers celtique, onirique, romantique, médiéval ou encore baroque. Cécile Corbel chante dans de nombreuses langues, dont le français, le breton ou l'anglais et a interprété des chansons en allemand, espa-

gnol, italien, gaélique, hébreu, turc et japonais.

Elle est auteure de plusieurs albums, dont le dernier en date « Vagabonde » est sorti en octobre 2016.



■ Concert de Cécile Corbel, samedi 15 juillet, église de Ploubazlanec à 20h30. Entrée : 10€ ; gratuit - 14 ans.

DIMANCHE 16 JUILLET. Contes à la maison de l'Estuaire



L'association « Liratouva » sera ce dimanche 16 juillet à Plourivo pour présenter son spectacle « Les contes des 3 Eternuements ». Il s'agit d'un conte musical issu d'un conte traditionnel asiatique et d'un voyage à vélo. Julie et Aude racontent en mots et en musique l'histoire d'un homme qui part sur les chemins à la rencontre d'une femme chouette, d'une sauterelle à barbe rousse et autre créatures... A 16h à la Maison de l'Estuaire de Plourivo. Tarif : 6€/+de 12 ans.